

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

3 JUILLET 1991

PROJET DE LOI

**portant des dispositions budgétaires
(Art. 59 nouveau)**

RAPPORT COMPLEMENTAIRE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)

PAR
MME KESTELIJN-SIERENS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 3 juillet 1991, la Chambre a décidé de renvoyer
à votre commission l'amendement présenté après

(1) Composition de la Commission :

Président : M. J. Michel.

A. — Titulaires :

C.V.P. M. De Roo, Mme Kestelijn-
Sierens, MM. Moors, Olivier
(M.), Van Rompuy.
P.S. MM. Collart, Daerden, De-
fosset, Donfut, Léonard (J.-
M.).
S.P. Mme Duroi-Vanhelmont,
MM. Lisabeth, Willockx.
P.V.V. MM. Bril, Daems, Verhof-
stadt.
P.R.L. MM. Kubla, van Weddin-
gen.
P.S.C. MM. Léonard (A.), Michel
(J.).
V.U. MM. Candries, Loones.
Ecolo/ M. De Vlieghere.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Cauwenberghs, Du-
mez, Mme Merckx-Van Goey, MM.
Van Hecke, Van Rompaey.
Mme Burgeon (C.), MM. Denison,
Dufour, Gilles, Mayeur, Vancrom-
bruggen.
M. Dielens, Mme Lefeber, MM.
Peuskens, Vandenbroucke.
MM. Cortois, Denys, Verberckmoes,
Vermeiren.
MM. Ducarme, Foret, Gol.
MM. Beaufays, Jérôme, Laurent.
Mme Maes, MM. Vangansbeke,
Vanhorenbeek.
M. Simons, Mme Vogels.

Voir :

- 1641 - 90 / 91 :

- N° 1 : Projet de loi.
- Nos 2 à 4 : Amendements.
- Nos 5 à 11 : Rapports.
- N° 12 : Texte adopté par les commissions.
- N° 13 : Avis du Conseil d'Etat.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

3 JULI 1991

WETSONTWERP

**houdende begrotingsbepalingen
(Art. 59 nieuw)**

AANVULLEND VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
MEVR. KESTELIJN-SIERENS

DAMES EN HEREN,

Op 3 juli 1991 besliste de Kamer het na het rap-
port ingediende Regeringsamendement tot regeling

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer J. Michel.

A. — Vaste leden :

C.V.P. H. De Roo, Mevr. Kestelijn-
Sierens, HH. Moors, Olivier
(M.), Van Rompuy.
P.S. HH. Collart, Daerden, De-
fosset, Donfut, Léonard (J.-
M.).
S.P. Mevr. Duroi-Vanhelmont,
HH. Lisabeth, Willockx.
P.V.V. HH. Bril, Daems, Verhof-
stadt.
P.R.L. HH. Kubla, van Weddingen.
P.S.C. HH. Léonard (A.), Michel
(J.).
V.U. HH. Candries, Loones.
Ecolo/ H. De Vlieghere.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Cauwenberghs, Du-
mez, Mevr. Merckx-Van Goey, HH.
Van Hecke, Van Rompaey.
Mevr. Burgeon (C.), HH. Denison,
Dufour, Gilles, Mayeur, Vancrom-
bruggen.
H. Dielens, Mevr. Lefeber, HH.
Peuskens, Vandenbroucke.
HH. Cortois, Denys, Verberckmoes,
Vermeiren.
HH. Ducarme, Foret, Gol.
HH. Beaufays, Jérôme, Laurent.
Mevr. Maes, HH. Vangansbeke,
Vanhorenbeek.
H. Simons, Mevr. Vogels.

Zie :

- 1641 - 90 / 91 :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N°s 2 tot 4 : Amendementen.
- N°s 5 tot 11 : Verslagen.
- N° 12 : Tekst aangenomen door de commissies.
- N° 13 : Advies van de Raad van State.

rapport par le Gouvernement et visant à couvrir le passif de l'Office central de crédit hypothécaire.

Cet amendement avait déjà été présenté une première fois au cours de la réunion de votre Commission du 26 juin 1991 (amendement n° 17, Doc. n° 1641/3).

A la demande de plusieurs membres de la Commission, le président de la Chambre a demandé, le 26 juin, l'avis du Conseil d'Etat à ce sujet.

Etant donné que, conformément à l'article 56.7 du Règlement de la Chambre, la Commission ne peut conclure en pareil cas qu'après avoir pris connaissance de l'avis du Conseil d'Etat, le Gouvernement a ensuite retiré cet amendement afin de ne pas retarder l'examen du projet en Commission.

Après que le président de la Chambre eut reçu cet avis (Doc. n° 1641/13), le Gouvernement a représenté le même amendement, qui a été renvoyé, ainsi qu'il a déjà été précisé, à votre Commission le 3 juillet dernier.

I. Procédure

Un membre constate que le Gouvernement a retiré l'amendement qui a été soumis à l'avis du Conseil d'Etat.

Il estime dès lors que l'amendement que le Gouvernement présente aujourd'hui doit être considéré comme un *nouvel* amendement, conformément au Règlement de la Chambre des représentants.

Il demande dès lors que le président de la Commission demande au président de la Chambre de solliciter l'avis de la section de législation du Conseil d'Etat sur cet amendement.

Le président de la Commission constate que le texte de l'amendement du Gouvernement est exactement le même que celui au sujet duquel le Conseil d'Etat a déjà donné son avis. Il refuse dès lors de transmettre cette requête au Président de la Chambre au nom de la Commission.

Un membre constate que le nouvel amendement est également signé par le Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget, ce qui n'était pas le cas de l'amendement présenté (et retiré) en Commission. Il s'agit donc bien d'un nouvel amendement.

Il annonce qu'il s'adressera personnellement au Président de la Chambre.

Plusieurs membres constatent que le Conseil d'Etat refuse en fait d'émettre un avis parce que (selon lui) le projet de texte n'est pas assez élaboré pour pouvoir être examiné.

Outre que le texte ne portait pas la signature du Ministre du Budget — ce problème a été réglé entre-temps —, le Conseil d'Etat a fait observer que le texte de l'amendement aurait dû être soumis préalablement à l'Inspection des Finances pour avis.

van het passief van het Centraal Bureau voor Hypothecair krediet naar uw Commissie te verzenden.

Dit amendement was oorspronkelijk tijdens de vergadering van 26 juni 1991 reeds in uw Commissie ingediend (amendement n° 17, Stuk Kamer n° 1641/3).

Op verzoek van verscheidene Commissieleden had de Kamervoorzitter op 26 juni hierover het advies van de Raad van State gevraagd.

Aangezien overeenkomstig artikel 56.7 van het Kamerreglement, de Commissie in dergelijk geval slechts mag beslissen nadat zij kennis heeft genomen van het advies van de Raad van State, heeft de Regering vervolgens, ten einde de afhandeling van het ontwerp in Commissie niet te vertragen, dit amendement ingetrokken.

Nadat de Kamervoorzitter dit advies (Stuk n° 1641/13) had ontvangen, heeft de Regering ditzelfde amendement opnieuw ingediend en werd het, zoals gezegd, op 3 juli jongstleden naar uw Commissie verzonden.

I. Procedure

Een lid stelt vast dat de Regering het amendement, waarover de Raad van State advies heeft uitgebracht, heeft ingetrokken.

Het amendement dat de Regering thans indient moet dan ook, volgens hem, met het oog op de toepassing van het Kamerreglement beschouwd worden als een *nieuw* amendement.

Hij vraagt dan ook dat de Voorzitter van de Commissie de Kamervoorzitter zou vragen om over dit amendement het advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State in te winnen.

De Commissievoorzitter stelt vast dat de tekst van het Regeringsamendement precies dezelfde is als die waarover de Raad van State reeds advies heeft uitgebracht. Hij weigert dan ook om dit verzoek in naam van de commissie aan de Kamervoorzitter over te maken.

Het lid stelt vast dat het nieuwe amendement eveneens ondertekend is door de Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting, wat voor het in Commissie ingediend (en ingetrokken) amendement niet het geval was. Het gaat dus wel degelijk om een nieuw amendement.

Hij kondigt aan dat hij zich persoonlijk tot de Kamervoorzitter zal richten.

Meerdere leden stellen vast dat de Raad van State in feite weigert om een advies uit te brengen aangezien de ontworpen tekst (volgens de Raad) niet in zoverre gereed is dat hij kan worden onderzocht.

Naast het ontbreken van de handtekening van de Minister van Begroting — een probleem dat intussen werd geregeld — is er de opmerking van de Raad dat de tekst van het amendement vooraf voor advies moest zijn voorgelegd aan de Inspectie van Financien.

Plusieurs membres demandent que cet avis de l'Inspection des Finances soit remis aux membres de la Commission.

Ils estiment que le Ministre du Budget devrait être présent lors de l'examen de cet amendement, car, selon eux, l'adoption de cet amendement entraînera des dépenses supplémentaires considérables.

Le président de la Commission estime :

1. qu'il appert de la décision de la séance plénière que le texte renvoyé en Commission doit bien être considéré comme un amendement;

2. que l'avis de l'inspecteur des Finances est spécifiquement destiné au Ministre avec lequel il entretient une relation de confiance ⁽¹⁾; le Parlement ne peut donc exiger du Ministre qu'il communique le texte de cet avis;

3. que la Commission doit se prononcer, en procédant à un vote, sur les objections formulées à propos de la procédure à suivre.

Plusieurs membres constatent que le Conseil d'Etat formule des objections formelles afin de ne pas devoir se prononcer sur le fond.

*
* *

La Commission décide par 13 voix contre une et une abstention qu'elle peut entamer l'examen de l'amendement quant au fond.

II. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES FINANCES

Lors de la discussion du projet de loi portant organisation du secteur public du crédit et harmonisation du contrôle et des conditions de fonctionnement des établissements du crédit (devenu la loi du 17 juin 1991), le *Ministre des Finances* a donné certaines indications concernant la situation financière de l'Office central de Crédit hypothécaire (OCCH) sur base d'un premier rapport intérimaire de la Commission bancaire et financière (cf. rapport de MM. Daerden et Van Rompuy, doc n° 1508/10-90/91, pp. 67-70).

Entretemps, la Commission bancaire et financière a poursuivi ses investigations. Le 21 juin dernier, le Président de la Commission, M. Duplat, a demandé à être reçu par le Ministre des Finances. Au cours de cette entrevue, qui a eu lieu le jour même à 18 heures, M. Duplat a déclaré ne pas encore être en mesure de remettre un second rapport mais a tenu à informer le Ministre du fait que selon les dernières estimations, la perte encourue par l'OCCH serait plus

Enkele leden vragen dat dit advies van de Inspectie van Financiën aan de Commissieleden zou worden ter hand gesteld.

Naar hun oordeel zou de Minister van Begroting bij de bespreking van dit amendement aanwezig moeten zijn. Het amendement zal volgens hen immers omvangrijke bijkomende uitgaven met zich brengen.

De Commissievoorzitter is van oordeel dat :

1. de naar de Commissie verzonden tekst, blijkens de beslissing van de plenaire vergadering, wel degelijk als een amendement moet worden beschouwd;

2. het advies van de inspecteur van Financiën specifiek bestemd is voor de Minister met wie hij een vertrouwensrelatie bezit ⁽¹⁾; het Parlement kan dus onmogelijk van de Minister eisen dat hij de tekst van dit advies zou mededelen;

3. de Commissie zich bij stemming moet uitspreken over de geopperde bezwaren die betrekking hebben op de te volgen procedure.

Meerdere leden stellen vast dat de Raad van State formele bezwaren oppert om zich niet over de grond van de zaak te moeten uitspreken.

*
* *

De Commissie beslist met 13 tegen 1 stem en 1 onthouding dat zij de behandeling ten gronde van het amendement kan aanvatten.

II. — INLEIDING VAN DE MINISTER VAN FINANCIËN

Tijdens de bespreking van het wetsontwerp tot organisatie van de openbare kredietinstellingen en tot harmonisering van de controle- en werkingsvoorwaarden van de kredietinstellingen (nu de wet van 17 juni 1991) heeft de Minister van Financiën al enkele aanwijzingen over de financiële toestand van het Centraal Bureau voor Hypothecair Krediet (CBHK) gegeven. Hij baseerde zich daarvoor op een eerste tussentijds verslag van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen (cf. verslag van de heren Daerden en Van Rompuy, Stuk n° 1508/10-90/91, blz. 67-70).

Ondertussen heeft de Commissie voor het Bank- en Financiewezen haar onderzoek voortgezet. Op 21 juni jl. heeft de voorzitter van de Commissie, de heer Duplat, de Minister van Financiën om een onderhoud verzocht, dat nog dezelfde dag om 18 uur heeft plaatsgevonden. Tijdens dat gesprek heeft de heer Duplat verklaard dat het nog niet mogelijk was een tweede verslag voor te leggen. Wel wenste hij de Minister ervan op de hoogte te brengen dat het ver-

⁽¹⁾ F. ROBER, *Inspectie van Financiën*, Die Keure, Brugge, s.d., blz. 99-100.

⁽¹⁾ F. ROBER, *Inspectie van Financiën*, Die Keure, Bruges, s.d., pp. 99-100.

importante que ne le faisait apparaître le premier rapport intérimaire.

En effet, au fil des investigations, le nombre d'incertitudes concernant la situation financière réelle de l'OCCH a sensiblement augmenté, ce qui pouvait poser de sérieux problèmes pour la mise en oeuvre de la loi du 17 juin 1991.

C'est pourquoi, en date du 25 juin, le Gouvernement a décidé de déposer un amendement (n° 17 — doc n° 1641/3) au projet de loi portant des dispositions budgétaires, visant à introduire au Titre VIII « Dispositions diverses », sous un Chapitre VII « Finances », un article 63(*nouveau*), en vue de préciser les modalités de mise en oeuvre de la garantie de l'Etat vis-à-vis de l'OCCH.

Suite à la demande de l'avis du Conseil d'Etat, le Gouvernement a décidé de retirer son amendement afin de ne pas entraver le bon déroulement de la discussion des dispositions du projet de loi soumises à l'examen de la Commission des Finances.

Cet amendement a été redéposé le vendredi 26 juin. Il porte la signature du Ministre des Finances et du Ministre du Budget.

L'objectif essentiel de cette disposition est d'attacher séparément la garantie de l'Etat aux opérations du passé, et aux opérations futures, pour lesquelles les règles générales prévues par la loi du 17 juin 1991 portant organisation du secteur public seront d'application.

Pour les opérations du passé, le projet prévoit que l'Etat couvre par sa garantie le passif net de l'Office au moment de la restructuration effective des institutions publiques de crédit, ainsi que, sur une base annuelle, les pertes futures éventuelles sur le portefeuille de crédits existants au 31 décembre 1990 et sur la gestion des actifs et passifs, tels qu'établis à cette même date. En cas de bonis sur cette gestion, ceux-ci seraient partagés entre l'Etat et l'OCCH. Cette dernière disposition vise à inciter les nouveaux dirigeants de l'OCCH à gérer au mieux les conséquences futures du passif.

Ce mécanisme fera l'objet d'une convention entre l'Etat et l'OCCH, dont la gestion, en ce qui concerne ces éléments, sera contrôlée par un Commissaire du Gouvernement.

Une telle disposition nécessite une habilitation légale permettant de donner à l'Etat l'autorisation de conclure une telle convention.

La distinction apportée entre passé et futur vise à supprimer, pour le nouvel actionnaire de l'OCCH, en l'occurrence le Crédit communal-Holding, l'incertitude relative au portefeuille de crédits existant. Ce faisant, l'Etat limite les besoins immédiats de recapitalisation de l'OCCH à ce qui est rendu nécessaire par les nouveaux actifs, et rétablit la valeur de l'Offi-

lies van het CBHK volgens de laatste ramingen nog hoger scheen te liggen dan uit het eerste tussentijdse verslag was gebleken.

In de loop van het onderzoek is de onzekerheid over de werkelijke financiële toestand van het CBHK immers nog aanzienlijk toegenomen, wat de uitvoering van de wet van 17 juni 1991 ernstig in het gedrang zou kunnen brengen.

Daarom heeft de Regering op 25 juni besloten een amendement (n° 17, Stuk n° 1641/3) op het wetsontwerp houdende begrotingsbepalingen in te dienen dat ertoe strekt in titel VIII « Diverse bepalingen », onder een Hoofdstuk VII « Financiën », een artikel 63(*nieuw*) toe te voegen, waarin de Staatswaarborg voor het CBHK wordt geregeld.

Als gevolg van de vraag om een advies van de Raad van State heeft de Regering besloten haar amendement in te trekken, teneinde het goede verloop van de bespreking inzake dit aan de Commissie voor de Financiën ter bespreking voorgelegde wetsontwerp niet in de weg te staan.

Dit door de Minister van Financiën en de Minister van Begroting ondertekende amendement werd op vrijdag 26 juni jl. opnieuw ingediend.

Het hoofddoel van deze bepaling is te voorzien in een afzonderlijke staatswaarborg eensdeels voor de verrichtingen waarvoor de algemene voorschriften zijn vervat in de wet van 17 juni 1991 tot organisatie van de openbare kredietinstellingen en tot harmonisering van de controle- en werkingsvoorwaarden van de kredietinstellingen.

Wat de verrichtingen uit het verleden betreft, bepaalt het wetsontwerp dat de Staatswaarborg van toepassing is op het netto passief van het CBHK op het ogenblik dat de openbare kredietinstellingen daadwerkelijk worden gereorganiseerd. Op jaarbasis geldt de staatswaarborg tevens voor de eventuele toekomstige verliezen op de kredietportefeuille, zoals die op 31 december 1990 was samengesteld, alsmede voor het beheer van de activa en passiva zoals vastgesteld op diezelfde datum. Eventuele overschotten met betrekking tot dit beheer zouden tussen de Staat en het CBHK worden verdeeld. Dit laatste is erop gericht om de nieuwe top van het CBHK ertoe aan te zetten de toekomstige gevolgen van het passief zo goed mogelijk op te vangen.

Dit mechanisme zal worden vastgelegd in een overeenkomst tussen de Staat en het CBHK; het beheer daarvan zal, wat deze aspecten betreft, onder toezicht van een Regeringscommissaris staan.

Een dergelijke bepaling behoeft een wettelijke machtiging om de Staat de toestemming te geven om een dergelijke overeenkomst te sluiten.

Het onderscheid tussen verleden en toekomst heeft tot doel ten behoeve van de nieuwe aandeelhouder van het CBHK, met name de Gemeentekrediet-Holding, de onzekerheid inzake de huidige kredietportefeuille weg te nemen. Zodoende beperkt de Staat de onmiddellijke behoeften aan vers kapitaal voor het CBHK tot datgene wat rekening houdend

ce à un chiffre positif correspondant à l'estimation de son « goodwill », comprenant notamment : l'importance de la part de marché de l'OCCH, la qualité de son personnel et le caractère limité des frais de personnel par rapport aux autres établissements de crédit.

Le Ministre considère que cette procédure permet d'apporter une certaine souplesse dans la gestion de la garantie de l'Etat. Elle doit permettre de résoudre les problèmes qui apparaîtront au fur et à mesure que les conséquences futures du passif seront connues.

Il est évident que si l'Etat ne pouvait passer une telle convention, le coût risquerait d'être beaucoup plus élevé, étant donné que, quelle que soit la situation, sa garantie devrait jouer à 100 %.

III. — DISCUSSION

Un membre constate que lors de la discussion en Commission du projet, devenu la loi du 17 juin 1991 portant organisation du secteur public du crédit et harmonisation du contrôle et des conditions de fonctionnement des établissements de crédit, le Ministre a déclaré que « l'Office central de crédit hypothécaire bénéficiant de la garantie de l'Etat, il est évident que celui-ci aura, s'il se confirme qu'il y a passif net, à le combler avant transformation » (cf. rapport de MM. Daerden et Van Rompuy, doc. n° 1508/1, pp. 286 et 296).

Pourquoi le Gouvernement n'a-t-il pas immédiatement introduit la présente disposition, soit sous forme d'amendement au projet de loi susmentionné, soit sous forme d'un projet de loi distinct, ce qui aurait donné au Parlement la possibilité de l'examiner à loisir ?

Le Ministre fait état de nouveaux éléments apparus depuis le vote de la loi du 17 juin 1991, qui justifient aujourd'hui le dépôt d'un amendement. Toutefois, l'intervenant constate que le texte soumis à l'examen de la Commission est rédigé dans des termes très généraux et ne mentionne aucun de ces nouveaux éléments, ni des montants précis.

Pourquoi dès lors avoir attendu aussi longtemps pour déposer le présent amendement ?

Le Ministre des Finances confirme que lors de la discussion du projet en Commission, il était effectivement acquis que l'Etat comblerait le passif net de l'OCCH, avant qu'il ne soit procédé à la restructuration.

Toutefois, si le principe n'a pas changé, l'élément nouveau qui est apparu est l'incertitude qui pèse (et pèsera encore longtemps) sur une partie relativement importante des créances détenues par l'OCCH.

Le présent amendement vise à faire face à cet élément nouveau.

met de nouvelles activa nécessairement. Bovendien wordt de waarde van het CBHK op die wijze tot een positief, met de goodwill overeenstemmend cijfer gevormd. Deze goodwill omvat met name het belang van de door het CBHK bestreken markt, de kwaliteit van zijn personeel, alsmede het feit dat de personeelskosten beperkt zijn in vergelijking met de overige kredietinstellingen.

Volgens de Minister kan dank zij die procedure de staatswaarborg met enige soepelheid worden beheerd. Ze moet het mogelijk maken een oplossing aan te reiken voor de problemen waarmee men gaandeweg geconfronteerd zal worden naarmate de toekomstige gevolgen van de passiva aan het licht treden.

Het ligt voor de hand dat, mocht de Staat geen dergelijke overeenkomst kunnen aangaan, er veel kans bestaat dat de kosten veel hoger zouden liggen aangezien de staatswaarborg, wat er ook moge gebeuren, altijd 100 % moet bedragen.

III. — BESPREKING

Een lid constateert dat de Minister bij de bespreking in Commissie van het ontwerp dat de wet van 17 juni 1991 tot organisatie van de openbare kredietsector en tot harmonisering van de controle en werkingsvoorwaarden van de kredietinstellingen werd, gesteld heeft dat « aangezien het Centraal Bureau voor Hypothecair Krediet over de staatswaarborg beschikt, het voor zich spreekt dat de Staat een eventueel netto-passief vóór de hervorming moet aanzuiveren » (cf. verslag van de heren Daerden en Van Rompuy, stuk n° 1508/10, blz. 286 en 296).

Waarom heeft de Regering de voorliggende bepaling niet onmiddellijk ingediend, als amendement op de bovenvermelde wet of als afzonderlijk wetsontwerp, waardoor het Parlement de mogelijkheid kreeg het in alle sereniteit te bespreken ?

De Minister maakt melding van nieuwe gegevens die sinds de goedkeuring van de wet van 17 juni 1991 zijn opgedoken en die thans het indienen van een amendement wettigen. Spreker stelt evenwel vast dat de tekst die de Commissie ter bespreking kreeg voorgelegd in zeer algemene bewoordingen is geformuleerd en geen enkel van die nieuwe gegevens vermeldt, noch precieze bedragen opgeeft.

Waarom werd dan zo lang getalmd om dit amendement in te dienen ?

De Minister van Financiën bevestigt dat het bij de bespreking van het ontwerp in Commissie inderdaad al vaststond dat de Staat het netto-passief van het CBHK vóór de herstructurering zou aanzuiveren.

Dit principe blijft gelden; alleen is er een nieuw element opgedoken, namelijk de onzekerheid die voor een vrij aanzienlijk deel van de vorderingen van het CBHK geldt (en dat zal nog lang zo zijn).

Dit amendement heeft tot doel dat nieuwe gegevens te ondervangen.

L'orateur précédent estime qu'avant de donner un blanc-seing au Gouvernement, la Commission devrait au moins pouvoir disposer de plus de renseignements concernant l'importance du passif net de l'OCCH, même si certains éléments d'imprécision subsistent.

Le Ministre du Budget a-t-il été informé de l'impact budgétaire de la présente disposition ? A-t-il déjà envisagé les compensations nécessaires au niveau budgétaire ?

Le Président de la Commission considère que le présent amendement règle valablement la couverture du passif net et des pertes ultérieures, réalisées sur la gestion des actifs et des passifs de l'OCCH. Mais qu'en est-il du passif social ?

En anticipation à la restructuration des institutions publiques de crédit, le Crédit Communal a offert de collaborer à la gestion de l'OCCH, non seulement sous la forme de temps de travail de quelques-uns de ses cadres, mais aussi sous celle de la mise à disposition d'outils modernes de travail.

Ne faudrait-il pas également associer le Crédit Communal au contrôle de la liquidation du passif de l'OCCH ?

L'intervenant suivant constate que le passif de l'Office central de crédit hypothécaire n'est apparemment pas seulement imputable au « mismatching » (prêt de fonds pour une durée supérieure à celle du « funding »), mais est également dû à la présence de créances douteuses.

Le Ministre pourrait-il donner une estimation approximative du déficit de l'OCCH ?

Quel pourcentage de créances détenues dans le portefeuille de l'Office faut-il considérer comme irrécouvrable ?

Un autre membre se dit surtout préoccupé par le régime proposé en ce qui concerne les pertes résultant de la mauvaise gestion jusqu'au 31 décembre 1990.

Les nouveaux administrateurs du Crédit Communal-Holding feront-ils preuve de suffisamment de zèle dans le recouvrement des créances sur débiteurs douteux, puisque, quoi qu'il arrive, l'Etat couvrira le déficit ?

Appartient-il au commissaire spécial d'y veiller ? *L'intervenant* constate néanmoins que l'Etat n'a pas d'autre alternative. Toute autre solution serait encore plus onéreuse.

L'intervenant suivant demande à son tour quelle est l'ampleur du passif net de l'OCCH. Il demande à nouveau que la Commission requière la présence du Ministre du Budget étant donné que l'adoption de cet amendement vient également remettre en question le feuillet d'ajustement du budget général des dépenses pour 1991 qui a été approuvé récemment par la Chambre.

Il estime que le seul but de l'amendement du Gouvernement est de disposer favorablement l'assemblée générale extraordinaire de la SA Crédit commu-

Het lid dat net tevoren aan het woord was, meent dat de Commissie pas een blanco volmacht aan de Regering mag geven als zij ten minste meer informatie heeft over het netto passief van het CBHK, zelfs al blijft op bepaalde punten nog enige onzekerheid bestaan.

Werd de Minister over de budgettaire gevolgen van die bepaling ingelicht ? Heeft hij reeds gedacht aan de nodige budgettaire compensaties ?

De Voorzitter meent dat het voorliggende amendement een toereikende regeling inhoudt ter dekking van het netto passief en van de verliezen die achteraf op het beheer van de activa en passiva van het CBHK geboekt zullen worden, maar wat gebeurt er dan met het sociaal passief ?

Vooruitlopend op de herstructurering van de openbare kredietinstellingen heeft het Gemeentekrediet zijn medewerking aan het beheer van het CBHK aangeboden en zulks niet alleen door enkele kaderleden enige tijd te laten meewerken, maar ook door moderne werkmiddelen ter beschikking te stellen.

Zou men het Gemeentekrediet ook niet bij de controle op de vereffening van het passief van het CBHK moeten betrekken ?

Een volgende spreker stelt vast dat het passief van het Centraal Bureau voor Hypothecair Krediet blijkbaar niet alleen te maken heeft met de zogenaamde « mismatching » (geld uitlenen voor een langere duurtijd dan deze van de funding) maar ook met de aanwezigheid van dubieuze debiteuren.

Kan de Minister mededelen hoe groot het tekort van het CBHK ongeveer zal zijn ?

Welk percentage van de vorderingen in de portefeuille van de instelling moet als oninbaar worden beschouwd ?

Een ander lid toont zich vooral bezorgd over de voorgestelde regeling van de toekomstige verliezen die voortvloeien uit het slecht beheer tot 31 december 1990.

Zullen de nieuwe beheerders van de Gemeentekredietholding wel voldoende ijver aan de dag leggen bij de invordering van de schuldvorderingen op dubieuze debiteuren, wanneer de Staat hoe dan ook het tekort zal dekken ?

Is het de taak van de speciale commissaris om precies hierop toe te zien ? *Spreker* stelt niettemin vast dat er geen alternatief is voor de Staat. Iedere andere oplossing zou ongetwijfeld nog duurder uitvallen.

Een volgende spreker peilt op zijn beurt naar de omvang van het netto-passief van het CBHK. Hij vraagt andermaal dat de Commissie de aanwezigheid van de Minister van Begroting zou vorderen, aangezien ook het onlangs door de Kamer goedgekeurde aanpassingsblad bij de algemene uitgavenbegroting voor 1991 door de goedkeuring van dit amendement op losse schroeven komt te staan.

Naar zijn oordeel is dit Regeringsamendement enkel en alleen bedoeld om de buitengewone algemene vergadering van de NV Gemeentekrediet van België

nal de Belgique à l'égard de la proposition de créer le Crédit communal de Belgique-holding.

Le Gouvernement sait en effet qu'autrement, il pourrait ne pas obtenir la majorité des deux tiers qui est requise.

Un autre membre estime que le fonctionnement des structures futures des IPC ne peut être hypothéqué. Il demande également quel est l'ordre de grandeur du passif net de l'OCCH. Du point de vue budgétaire, cet amendement est la seule solution raisonnable.

Un autre intervenant fait remarquer que dans l'état actuel de la législation, la garantie de l'Etat doit couvrir à 100 % le passif de l'OCCH, et ce quelle que soit son importance.

Le présent amendement vise à alléger (dans la mesure du possible) et à étendre cette couverture dans le temps. Le fait de ne pas prendre une telle disposition pourrait avoir des conséquences budgétaires désastreuses pour l'Etat.

L'orateur se déclare attaché à la bonne exécution de la loi du 17 juin 1991 et estime que le présent amendement devrait contribuer favorablement à sa mise en place.

Le Ministre des Finances partage ce point de vue. Concernant l'évaluation du passif de l'Office, le Ministre signale qu'il ne dispose pas du rapport définitif de la Commission bancaire et financière.

Le Président de la Commission bancaire et financière a toutefois déjà indiqué que, selon les estimations les plus pessimistes (dans l'hypothèse où aucune créance douteuse ne serait remboursée), le perte devrait s'approcher des 7 milliards de francs.

Le premier rapport intérimaire de la Commission bancaire et financière faisait état d'un passif net de 1,9 milliards de francs à la fin de 1990 (cf. rapport de MM. Daerden et Van Rompuy, Doc. n° 1508/10, p. 68). La réalité se situera probablement entre ces deux montants.

Le Ministre reconnaît que la conclusion d'une convention avec l'OCCH sera délicate compte tenu de sa mauvaise situation financière. Il fait observer à cet égard que le dernier alinéa de l'article 63 (nouveau) énumère les différents éléments de la convention déterminant le jeu de la garantie de l'Etat.

Cet article prévoit également la désignation d'un commissaire spécial qui disposera d'un pouvoir très large de contrôle, d'information et d'investigation, de manière à s'assurer que les nouveaux dirigeants de l'Office mettront tout en œuvre pour limiter les pertes de cette institution et ne se contenteront pas de faire jouer la garantie de l'Etat.

Concernant le passif social, le Ministre estime que l'Etat n'a pas à supporter les conséquences sociales de la restructuration et rappelle qu'il a été convenu que le conseil d'administration du futur holding dé-

gunstig te stemmen tegenover de voorgestelde op-richting van de GKB-holding.

De Regering vreest immers dat zij anders niet de vereiste tweederdenmeerderheid zal halen.

Een ander lid is van oordeel dat de werking van de toekomstige OKI-structuren niet mag worden gehypothecerd. Ook hij peilt naar de orde van grootte van het netto-passief van het CBHK. Vanuit budgettair oogpunt is dit amendement de enige redelijke oplossing.

Een andere spreker merkt op dat de staatswaarborg in de huidige stand van de wetgeving het passief van het CBHK voor 100 % moet dekken, ongeacht de omvang daarvan.

Dit amendement wil die dekking (in de mate van het mogelijke) verlichten en ze in de tijd spreiden. Zonder een dergelijke bepaling zouden de budgettaire gevolgen voor de Staat rampzalig kunnen zijn.

Spreker hecht veel belang aan een degelijke uitvoering van de wet van 17 juni 1991 en hij meent dat dit amendement daartoe bevorderlijk kan zijn.

De Minister van Financiën deelt dat standpunt. Inzake de waardebeoordeling van het passief van het CBHK wijst de Minister erop dat hij niet in het bezit is van het eindverslag van de Commissie voor het Bank- en Financieuzen.

De voorzitter van de Commissie voor het Bank- en Financieuzen heeft er evenwel reeds op gewezen dat het verlies, volgens de meest pessimistische ramingen (in de onderstelling dat geen enkele dubieuze vordering wordt terugbetaald) in de buurt van 7 miljard frank zou moeten liggen.

Het eerste tussentijds verslag van de Commissie voor het Bank- en Financieuzen maakte gewag van een netto passief van 1,9 miljard frank eind 1990 (cf. verslag van de heren Daerden en Van Rompuy, Stuk n° 1508/10, blz. 68). De werkelijkheid ligt waarschijnlijk in het midden.

De Minister geeft toe dat het afsluiten van een overeenkomst met het CBHK een kiese onderneming zal zijn, gelet op de slechte financiële toestand van de instelling. Hij wijst er in dat verband op dat het laatste lid van artikel 63 (nieuw) een opsomming geeft van de diverse bestanddelen van de overeenkomst die bepalen hoe de staatswaarborg concrete gestalte krijgt.

Dit artikel bepaalt voorts dat een bijzonder commissaris wordt aangewezen die over een zeer ruime controle-, informatie- en onderzoeksbevoegdheid beschikt zodat hij er zich van kan vergewissen dat het nieuw bestuur van het Bureau alles in het werk stelt om het verlies van die instelling zoveel mogelijk te beperken en nog iets meer zal doen dan alleen maar op de staatswaarborg te speculeren.

In verband met het sociaal passief vindt de Minister dat de Staat niet hoeft op te draaien voor de maatschappelijke gevolgen van de herstructurering en hij herinnert eraan dat afgesproken is dat de raad

terminera la stratégie générale du groupe et, partant, les mesures à prendre en matière de personnel.

Selon le Ministre, il n'est pas exclu que le holding décide d'engager, pour l'OCCH, du personnel disposant d'une plus grande expérience en matière de gestion.

En ce qui concerne la gestion de l'Office, le Ministre précise encore que nous nous trouvons toujours dans une phase transitoire étant donné que la nouvelle loi n'est pas encore entrée en vigueur.

Comme indiqué précédemment, le Crédit Communal est associé à cette gestion. Conformément aux statuts de l'OCCH, le président du Conseil d'administration dirige effectivement l'Office pendant cette période transitoire (en lieu et place du directeur général). Il est entouré d'une « task force » comprenant plusieurs cadres du Crédit Communal et deux consultants extérieurs.

Un des orateurs précédents estime que la présente évolution de la situation démontre à souhait les conséquences néfastes de la formule de restructuration choisie. Il rappelle que lors des auditions organisées dans le cadre de l'examen du projet de restructuration des institutions publiques de crédit, le président du comité de direction du Crédit Communal avait formulé de sérieuses réserves et souligné le coût important qu'allait entraîner la reprise de deux institutions plus faibles sur le plan de la rentabilité et de la structure financière (rapport de MM. Daerden et Van Rompuy, Doc. n° 1508/10, pp. 115 et suivantes).

Selon l'intervenant, il aurait été préférable de placer le Crédit Communal dans une position telle qu'il soit demandeur pour reprendre le segment de marché détenu par l'OCCH et la SNCI. Le présent amendement accroît sensiblement la position de force du Crédit Communal dans le cadre des futures négociations.

Le Ministre des Finances fait remarquer que même si il n'avait pas été procédé à une restructuration des institutions publiques de crédit, les problèmes rencontrés au niveau de la gestion financière de l'OCCH auraient eu la même acuité. En tous les cas, la garantie de l'Etat aurait dû couvrir entièrement les pertes de l'Office. Le Ministre serait curieux de connaître le repreneur potentiel qui, sachant que l'Office est couvert par la garantie de l'Etat, accepte de reprendre cette institution sans faire jouer au préalable la garantie.

Un autre membre demande si le montant de 1,9 milliard de francs de pertes prévu initialement est compris dans le montant de 7 milliards de francs annoncé par le Ministre.

Le Ministre des Finances confirme que la Commission bancaire et financière prévoit, dans ses estimations les plus pessimistes, des pertes supplémentaires pour un montant de 5 milliards de francs, soit un total d'environ 7 milliards de francs.

van bestuur van de toekomstige holding de algemene beleidsstrategie van de groep zal afbakenen en bijgevolg zal aangeven welke maatregelen inzake personeelsbeleid moeten worden getroffen.

Volgens de Minister is het niet uitgesloten dat de holding besluit voor het CBHK personeel in dienst te nemen dat meer ervaring heeft in beheersaangelegenheden.

Inzake het beheer van het Bureau preciseert de Minister voorts dat we ons nog altijd in een overgangsfase bevinden aangezien de nieuwe wet nog niet in werking is getreden.

Zoals al eerder is vermeld, wordt het Gemeentekrediet bij dat beheer betrokken. Overeenkomstig de statuten van het CBHK leidt de voorzitter van de raad van bestuur daadwerkelijk het Bureau tijdens die overgangperiode (in plaats van de directeur-generaal). Hij wordt omringd door een « task force » die bestaat uit verscheidene stafleden van het Gemeentekrediet en twee externe consultants.

Een van de vorige sprekers is van mening dat de huidige ontwikkeling van de situatie overvloedig de nefaste gevolgen van de gekozen herstructurering aantoonst. Hij herinnert eraan dat de voorzitter van het directiecomité van het Gemeentekrediet tijdens de in het kader van het ontwerp tot herstructurering van de openbare kredietinstellingen gehouden hoorzittingen ernstige bezwaren heeft geopperd en met klem heeft gewezen op de aanzienlijke kosten die een overname van de twee instellingen met een geringe rendabiliteit en een zwakkere financiële structuur meebrengt (verslag van de heren Daerden en Van Rompuy, Stuk n° 1508/10, blz. 115 e.v.).

Spreker had er de voorkeur aangegeven dat het Gemeentekrediet vragende partij was geweest bij de overname van het marktaandeel van het CBHK en de NMKN. Dit amendement versterkt in aanzienlijke mate de machtspositie van het Gemeentekrediet bij latere onderhandelingen.

De Minister van Financiën wijst erop dat zelfs zonder reorganisatie van de openbare kredietinstellingen de problemen inzake het financiële beheer van het CBHK even ernstig waren geweest. De staatswaarborg had hoe dan ook alle verliezen van het CBHK moeten dekken. In de wetenschap dat het CBHK door de staatswaarborg gedekt is, is de Minister benieuwd welke potentiële overnemer zou aanvaarden het CBHK over te nemen zonder vooraf van de staatswaarborg gebruik te maken.

Een ander lid vraagt of het aanvankelijk verwachte verlies van 1,9 miljard in het door de Minister vermelde bedrag van 7 miljard frank is inbegrepen.

De Minister van Financiën bevestigt dat de Commissie voor het Bank- en Financiewezen op grond van haar meest pessimistische ramingen een aanvullend verlies van 5 miljard frank verwacht, hetgeen een totaal verlies van ongeveer 7 miljard frank oplevert.

L'un des intervenants précédents croit comprendre que l'article 63, 1°, proposé porte sur le passif connu, qui représente 1,9 milliard de francs. L'article 63, 2°, a-t-il dès lors trait aux créances sur des débiteurs douteux ?

Est-ce pour ces pertes ultérieures réalisées sur les actifs de l'OCCH tels que ceux-ci étaient constitués au 31 décembre 1990, que le Ministre tient compte d'un déficit de 5 milliards de francs ?

Et quelle est, dans ce cas, la partie du déficit estimé à quelque 7 milliards de francs par le Ministre, qui se rapporte à la perte annuelle visée à l'article 63, 3°, et réalisée sur la gestion des actifs et passifs de l'Office tels qu'ils s'établissaient au 31 décembre 1990 ?

La garantie de l'Etat n'est-elle dès lors pas maintenue pour ces pertes annuelles visées à l'article 63, 3° ?

Et s'il en est ainsi, cela ne va-t-il pas à l'encontre de l'harmonisation des conditions de fonctionnement des institutions de crédit, que tend à réaliser la loi du 17 juin 1991 et qui implique la suppression progressive de la garantie de l'Etat ?

Le Ministre des Finances répond que le 1° de l'article 63 a effectivement trait aux pertes certaines (le passif net à la transformation), pour un montant de 1,9 milliard de francs.

Le 2° concerne en effet, en gros, les créances sur les débiteurs douteux.

L'article 63, 3°, se réfère quant à lui, aux pertes qui pourront résulter à l'avenir du risque d'intérêt auquel l'institution est exposée (par suite du « mismatching »).

Le risque lié à et l'ampleur de ces pertes, visées à l'article 63, 3°, sont incertaines, étant donné que l'évolution des taux d'intérêts est également très difficile à prévoir.

Le Ministre ne relève aucune contradiction entre cet amendement et l'harmonisation des conditions de fonctionnement des institutions de crédit, qui est un des objets de la loi du 17 juin 1991.

Même sans cet amendement, toutes les pertes actuelles et futures de l'OCCH bénéficieraient de la garantie de l'Etat. Le refinancement éventuel de ce passif n'y changerait rien, étant donné que toutes les pertes découlant de la situation de l'OCCH au 31 décembre 1990 sont et restent couvertes par la garantie de l'Etat accordée par le passé.

Un membre rappelle que lors des travaux préparatoires de la loi du 17 juin 1991, il a toujours été dit que l'on commencerait par charger des réviseurs d'entreprise d'établir une estimation de la valeur de l'OCCH.

Ne serait-il pas possible de conclure un accord définitif avec le Crédit communal concernant la reprise sur la base de cette estimation ?

Le Ministre répond que cela n'est plus possible à l'heure actuelle, compte tenu de l'incertitude croissante quant à l'ampleur réelle du passif net de l'OCCH.

Een der vorige sprekers meent te verstaan dat het voorgestelde artikel 63, 1° slaat op het nu reeds vaststaande passief ten bedrage van 1,9 miljard frank. Heeft artikel 63, 2° dan betrekking op de vorderingen op dubieuze debiteuren ?

Is het voor deze latere verliezen op de activa van het CBHK in hun samenstelling op 31 december 1990 dat de Minister rekening houdt met een tekort van 5 miljard frank ?

En welk deel van het door de Minister naar voor geschoven tekort van ± 7 miljard frank heeft dan betrekking op het in artikel 63, 3° vermelde jaarlijkse verlies dat voortvloeit uit het beheer van de activa en passiva van het Bureau, zoals vastgesteld op 31 december 1990 ?

Blijft daardoor voor die in artikel 63, 3° bedoelde jaarlijkse verliezen niet de staatswaarborg behouden ?

En zo ja, is dat niet in strijd met de via de wet van 17 juni 1991 beoogde harmonisering van de werkingsvoorwaarden van de kredietinstellingen, waarbij de staatswaarborg geleidelijk wordt afgeschaft ?

De Minister van Financiën antwoordt dat het 1° van artikel 63 inderdaad betrekking heeft op het vaststaand verlies (het netto-passief bij de herstructurering) ten bedrage van 1,9 miljard frank.

Het 2° betreft inderdaad hoofdzakelijk de vorderingen op dubieuze debiteuren.

Artikel 63, 3° is echter bedoeld voor de verliezen die in de toekomst kunnen voortvloeien als gevolg van het intrestrisico waaraan de instelling (als gevolg van de « mismatching ») bloot staat.

De kans op en de omvang van deze in artikel 63, 3° bedoelde verliezen is zeer onzeker, aangezien ook de evolutie van het rentepercentage zeer moeilijk voorspelbaar is.

De Minister ziet geen enkele tegenstrijdigheid tussen dit amendement en de in de wet van 17 juni 1991 beoogde harmonisering van de werkingsvoorwaarden van de kredietinstellingen.

Ook zonder dit amendement blijft de staatswaarborg gelden voor alle huidige en toekomstige verliezen van het CBHK. Een eventuele herfinanciering van dit passief verandert daar niets aan, aangezien alle verliezen die voortspruiten uit de situatie van het CBHK per 31 december 1990 gedekt zijn en blijven door de in het verleden verleende staatswaarborg.

Een lid herinnert eraan dat tijdens de besprekingen die aan de totstandkoming van de wet van 17 juni 1991 zijn voorafgegaan, steeds werd gesteld dat eerst zou worden overgegaan tot een waardebeoordeling van het CBHK door bedrijfsrevisoren.

Kan op basis van die waardebeoordeling geen definitief akkoord met het Gemeentekrediet van België worden gesloten over deze overname ?

De Minister legt uit dat zulks nu, gelet op de toegenomen onzekerheid over de juiste omvang van het netto-passief van het CBHK niet meer haalbaar is.

Le Crédit Communal ne pourrait plus négocier globalement, sauf à exiger que l'Etat supporte le risque maximum.

Or, une partie des créances devrait pouvoir être récupérée, ce qui devrait permettre de réduire sensiblement le passif net.

Le membre maintient que l'Etat s'est mis en mauvaise position pour négocier, et ce, pour l'unique raison que le Gouvernement tient à sa réforme des IPC.

Le Ministre ne partage pas cet avis.

Si cet amendement n'était pas adopté, le Gouvernement devrait faire beaucoup plus de concessions lors des négociations avec le Crédit Communal et le prix à payer serait beaucoup plus élevé.

Un autre membre maintient qu'il s'agit uniquement pour le Gouvernement de ne pas faire procéder à l'estimation préalable de la valeur de l'OCCH pour que l'assemblée générale extraordinaire du Crédit Communal prenne une décision favorable.

A la question de savoir si la conclusion de la convention visée à l'article 63 aura lieu avant ou après l'assemblée générale extraordinaire du Crédit Communal, *le Ministre* répond que cela ne dépend pas uniquement de lui.

IV. — VOTES

L'amendement du Gouvernement tendant à ajouter un article 63 (qui, par suite de la renumérotation, devient l'article 59) sous un Chapitre VII (Finances) au Titre VIII (Dispositions diverses) est adopté par 14 voix contre 2 et une abstention.

Le Rapporteur,

M.-P. KESTELIJN

Le Président,

J. MICHEL

Het Gemeentekrediet zou enkel nog een globaal akkoord onderschrijven mits de Staat het maximale risico op zich zou nemen.

Het moet nochtans mogelijk zijn om alvast een gedeelte van deze schuldvorderingen te recupereren, en aldus het netto-passief gevoelig te beperken.

Het lid blijft erbij dat de Staat zich in een slechte onderhandelingspositie heeft gemanoeuvreerd en dit enkel en alleen omdat de Regering vasthoudt aan haar OKI-hervorming.

De Minister is het daar niet mee eens. Zonder de goedkeuring van dit amendement zou de Regering veel meer toegevingen moeten doen bij de onderhandelingen met het Gemeentekrediet en zou de te betalen prijs veel hoger uitvallen.

Een ander lid blijft erbij dat het er de Regering enkel om te doen is af te zien van de voorafgaandelijke waardebepaling van het CBHK met het oog op een gunstige beslissing van de buitengewone algemene vergadering van het Gemeentekrediet.

Op de vraag of het sluiten van de in artikel 63 bedoelde overeenkomst voor of na de buitengewone algemene vergadering van het Gemeentekrediet zal gebeuren, antwoordt *de Minister* dat zulks niet van hem alleen afhangt.

IV. — STEMMING

Het Regeringsamendement tot toevoeging van een artikel 63 (dat ingevolge de henummering artikel 59 wordt), onder een Hoofdstuk VII (Financiën) in Titel VIII (Diverse bepalingen) wordt aangenomen met 14 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

De Rapporteur,

M.-P. KESTELIJN

De Voorzitter,

J. MICHEL

ARTICLE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 59 (nouveau)

Au Titre VIII « Dispositions diverses », sous un Chapitre VII « Finances », il est ajouté un article 59 (nouveau) libellé comme suit :

« Art. 59. — L'Etat garantit à l'Office Central de Crédit Hypothécaire la couverture :

1° du passif net de l'Office à la date de sa transformation telle que visée à l'article 175 de la loi du 17 juin 1991 portant organisation du secteur public du crédit et harmonisation du contrôle et des conditions de fonctionnement des établissements de crédit;

2° des pertes ultérieures réalisées sur les actifs de l'Office tels que ceux-ci étaient constitués au 31 décembre 1990;

3° de la perte annuelle éventuelle réalisée sur la gestion des actifs et passifs de l'Office tels qu'ils s'établissaient au 31 décembre 1990, à l'exception des pertes visées au 2°, mais en tenant compte des récupérations de pertes antérieures sur actifs.

L'Etat verse chaque année à l'Office les montants résultant de la garantie prévue à l'alinéa 1^{er} afférents à l'année précédente. Ces montants sont certifiés par deux reviseurs d'entreprises, désignés respectivement par le Ministre des Finances et par l'Office. Le versement afférent à la couverture du passif net visé à l'alinéa 1^{er}, 1°, est effectué au plus tard à la date de la transformation visée à cette disposition.

Les versements effectués par l'Etat conformément à l'alinéa 2 sont récupérables sur les soldes positifs ultérieurs de la gestion telle que définie à l'alinéa 1^{er}, 3°. Ces soldes sont certifiés conformément à l'alinéa 2, 2^{me} phrase.

L'Office identifie, dans sa comptabilité et dans ses comptes annuels, les éléments de la gestion visés à l'alinéa 1^{er}.

Le Ministre des Finances est autorisé à conclure, au nom de l'Etat, avec des établissements de crédit établis en Belgique, des conventions de financement des paiements annuels qui incomberont à l'Etat conformément à l'alinéa 2. Les remboursements et charges afférents à ces conventions de financement sont portés au budget administratif du Ministère des Finances.

Le Ministre des Finances et le Ministre du Budget désignent conjointement un commissaire spécial et un commissaire spécial suppléant, chargés de contrôler la gestion de l'Office en ce qui concerne les éléments visés à l'alinéa 1^{er}, 2° et 3°. Ils disposent, à cette fin, du pouvoir d'information et d'investigation le plus large. Ils peuvent se faire communiquer, sans déplacement, tous dossiers et obtenir copie de toutes pièces relatives à cette gestion. Ils peuvent deman-

ARTIKEL AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 59 (nieuw)

In titel VIII « Diverse bepalingen », wordt onder een Hoofdstuk VII « Financiën », een artikel 59 (nieuw) toegevoegd, luidend als volgt :

« Art. 59. — De Staat waarborgt het Centraal Bureau voor Hypotheek Krediet de dekking :

1° van het netto passief van het Bureau op de datum van zijn omvorming als bedoeld in artikel 175 van de wet van 17 juni 1991 tot organisatie van de openbare kredietsector en harmonisering van de controle- en werkingsvoorwaarden van de kredietinstellingen;

2° van de latere verliezen op de activa van het Bureau in hun samenstelling op 31 december 1990;

3° van het eventuele jaarlijkse verlies dat voortvloeit uit het beheer van de activa en passiva van het Bureau zoals vastgesteld op 31 december 1990, uitgezonderd de sub 2° bedoelde verliezen, maar rekening houdend met de terugwinning van vroegere verliezen op activa.

De Staat stort ieder jaar aan het Bureau de bedragen in het kader van de waarborgregeling als bedoeld in het eerste lid voor het voorgaande jaar. Deze bedragen worden gecertificeerd door twee bedrijfsrevisoren die zijn aangesteld door respectievelijk de Minister van Financiën en het Bureau. De storting ter dekking van het netto passief als bedoeld in het eerste lid, 1° geschiedt uiterlijk op de datum van de in deze bepaling bedoelde omvorming.

De stortingen die de Staat verricht overeenkomstig het tweede lid, kunnen worden verhaald op de latere positieve saldi van het beheer als omschreven in het eerste lid, 3°. Deze saldi worden gecertificeerd overeenkomstig het tweede lid, tweede zin.

Het Bureau duidt in zijn boekhouding en in zijn jaarrekening de bestanddelen aan die onder het beheer vallen als bedoeld in het eerste lid.

De Minister van Financiën is gemachtigd om, in naam van de Staat, met in België gevestigde kredietinstellingen financieringsovereenkomsten af te sluiten voor de jaarlijkse betalingen die de Staat zal moeten verrichten overeenkomstig het tweede lid. De terugbetalingen en kosten met betrekking tot deze financieringsovereenkomsten worden in de administratieve begroting van het Ministerie van Financiën opgenomen.

De Minister van Financiën en de Minister van Begroting stellen gezamenlijk een speciaal commissaris en een plaatsvervangend speciaal commissaris aan die belast zijn met de controle van het beheer van het Bureau met betrekking tot de bestanddelen als bedoeld in het eerste lid, 2° en 3°. Daartoe beschikken zij over de ruimste informatie- en onderzoeksbevoegdheid. Zij kunnen zich, zonder verplaatsing, alle dossiers doen mededelen en een kopie

der qu'il leur soit établi des rapports généraux ou spéciaux sur celle-ci. Ils peuvent se faire assister par des experts. Ils reçoivent, en même temps que les membres du conseil d'administration et du comité de direction de l'Office, les ordres du jour et les procès-verbaux de ces organes concernant la gestion dont ils exercent le contrôle. Ils peuvent, en tout temps, demander à être entendus par ces organes à qui ils peuvent soumettre toute proposition qu'ils jugent opportune. Ils font rapport aux Ministres des Finances et du Budget sur leurs missions et leurs constatations. Leur rémunération et les honoraires des experts sont à charge de l'Etat.

Le Ministre des Finances est autorisé à conclure, au nom de l'Etat, avec l'Office Central de Crédit Hypothécaire, une convention en vue, notamment, de déterminer :

- 1° le montant du passif net visé à l'alinéa 1^{er}, 1°;
- 2° le mode de détermination des pertes visées à l'alinéa 1^{er}, 2° et 3° et du solde positif visé à l'alinéa 3;
- 3° un mode de fixation des frais de gestion revenant à l'Office relativement à la gestion des actifs et passifs tels que visés à l'alinéa 1^{er}, 2° et 3°;
- 4° une part des soldes positifs visés à l'alinéa 3 qui est attribuée à l'Office;
- 5° le délai et les modalités des versements visés à l'alinéa 3. »

verkrijgen van alle stukken in verband met dit beheer. Zij kunnen vragen dat voor hen hierover algemene of bijzondere verslagen worden opgesteld. Zij kunnen zich laten bijstaan door deskundigen. Zij ontvangen op hetzelfde tijdstip als de leden van de raad van bestuur en van het directiecomité van het Bureau de agenda's en notulen van deze organen in verband met het beheer dat zij controleren. Zij kunnen te allen tijde vragen om door deze organen te worden gehoord, waaraan zij elk voorstel kunnen voorleggen dat zij dien. tig achten. Zij brengen aan de Ministers van Financiën en van Begroting verslag uit over hun opdracht en hun bevindingen. Hun bezoldiging en de erelonen van de deskundigen komen ten laste van de Staat.

De Minister van Financiën is gemachtigd om, in naam van de Staat, met het Centraal Bureau voor Hypothecair Krediet een overeenkomst te sluiten, inzonderheid met als doel :

- 1° het bedrag vast te stellen van het netto passief als bedoeld in het eerste lid, 1°;
- 2° vast te stellen op welke wijze de verliezen als bedoeld in het eerste lid, 2° en 3° en het positieve saldo als bedoeld in het derde lid, worden bepaald;
- 3° een manier te bepalen om de beheerskosten vast te stellen die het Bureau moet dragen voor het beheer van de activa en passiva als bedoeld in het eerste lid, 2° en 3°;
- 4° te bepalen welke fractie van de positieve saldi als bedoeld in het derde lid wordt toegewezen aan het Bureau;
- 5° de termijn en de modaliteiten vast te stellen voor de stortingen als bedoeld in het derde lid. »